

ANIMAUX Vous n'avez pas de véhicule pour emmener votre compagnon? Le taxi animalier intervient jour et nuit pour le prendre en charge. Ce service, encore méconnu, facilite la mobilité des animaux domestiques.

Chiens, chats et autres animaux ont désormais leurs taxis personnalisés



Les taxis pour animaux sont aménagés de l'équipement nécessaire pour assurer un transport en toute sécurité des chiens. Dans la région de La Côte, Gérard Dürrenmatt, de Scooby Services, propose cette prestation peu répandue depuis l'automne dernier.



© PHOTOS FRANÇOIS WAIVRE/LUND13

Nos animaux de compagnie sont souvent en route, que cela soit pour se faire une beauté chez le toiletteur, rendre visite à leur vétérinaire lors du vaccin annuel ou séjourner dans une pension canine le temps des vacances. Pour certains propriétaires, ces déplacements peuvent cependant devenir un casse-tête. Des taxis d'un genre nouveau, spécialisés dans le transport des animaux de compagnie, ont ainsi vu le jour. Encore peu répandus, ils répondent à une demande croissante. Parmi eux, Pawxi propose ses services depuis 2017 sur la Riviera vaudoise. «Alors que je travaillais dans une grande société internationale, j'ai dû régulièrement accompagner ma chienne âgée chez le vétérinaire et le physiothérapeute, explique Thomas Hammer, son fondateur. À chaque fois, je devais me libérer de mon travail. J'aurais volontiers fait appel à un service de transport professionnel, mais rien n'existait dans ma région. Dans les pays anglo-saxons, cette offre est pourtant

courante.» L'entrepreneur a alors décidé de créer sa propre enseigne, afin d'aider d'autres propriétaires. Un second taxi animalier, Scooby Services, a été lancé à La Côte mi-octobre dernier. Bien que certaines entreprises, comme Minoutoutou, proposent depuis plusieurs années de transporter les animaux domestiques en parallèle d'autres prestations, comme le gardiennage à domicile ou la promenade, celles qui en ont fait une spécialité unique restent pour l'heure une exception.

Prise en charge adaptée

En faisant appel à ce service, n'importe pas découvrir un taxi traditionnel surmonté de l'enseigne lumineuse qui indique s'il est libre ou occupé. Disponibles uniquement sur appel, ces breaks ou minivans sont aménagés spécialement pour assurer le confort et la sécurité des animaux. Ils disposent entre autres de caisses de transport et d'une rampe pour faciliter l'embarquement. «Cet équipement spécifique est

sans aucun doute l'un des atouts principaux du taxi animalier, souligne Gérard Dürrenmatt, de Scooby Services. Dernièrement, une personne âgée a pris contact pour emmener chez le vétérinaire son chien de grande taille, qui ne pouvait plus se lever. Sans la civière que j'ai toujours avec moi, cela n'aurait pas été possible.» Conçus de telle sorte qu'on puisse facilement laver et désinfecter l'intérieur après chaque transport, ces véhicules permettent en outre de conduire un animal en urgence dans une clinique, même s'il souffre de vomissements et de diarrhée. «Régulièrement, on me demande de transférer un patient au Tierspital à Berne, explique Émilie Testuz, de Minoutoutou. Ma voiture est équipée de telle sorte que je puisse le maintenir sous perfusion pendant la course.»

Une clientèle variée

Le propriétaire est libre d'accompagner ou non son animal. Ceux qui n'ont pas de véhicule composent la majorité de la clientèle, que ce soient des gens âgés, des jeunes qui n'ont pas encore leur permis ou des personnes en situation de handicap. D'autres n'ont simplement pas le temps ou l'envie d'effectuer certains trajets. Toutes les espèces d'animaux domestiques peuvent être prises en charge, mais la demande concerne avant tout les chiens et les chats. «Mes deux premières clientes étaient deux dames âgées de plus de 80 ans, se rappelle Thomas Hammer. Je les ai amenées au Locle (NE) avec leurs yorkshires terriers pour un séjour d'un week-end, avant de venir les rechercher.» Transport au lieu de pension, chez le toiletteur, à l'aéroport,

AU BON VOULOIR

Lorsqu'on a un animal, faire appel à un taxi traditionnel n'est pas toujours la panacée. La prise en charge de Médor ou de Minou est en effet laissée au libre choix des chauffeurs, qui peuvent refuser de transporter ces compagnons, à l'exception des chiens-guides ou chiens d'assistance. Dans la majorité des cas, les conducteurs sont plutôt réticents. Des questions d'hygiène sont souvent évoquées, la présence de poils de chien n'étant pas forcément appréciée par le client suivant. Quelques compagnies, comme Taxiphone, à Lausanne, comptent cependant parmi leurs chauffeurs une part qui accepte les animaux. Le client doit alors prévenir lors de l'appel qu'il est accompagné. À noter néanmoins qu'à notre connaissance, les taxis ne disposent jamais de caisses de transport adaptées.

chez l'ostéopathe: les requêtes sont variées. Cependant, la majorité d'entre elles concernent des urgences vétérinaires. «Rarement joyeux, ces transports sont empreints de beaucoup d'émotion, souligne Émilie Testuz. Il faut alors avoir une certaine sensibilité pour accompagner le propriétaire avec tact.»

VÉRONIQUE CURCHOD ■

+ D'INFOS Thomas Hammer, tél. 079 196 5017, www.pawxi.ch; Gérard Dürrenmatt, tél. 076 408 82 44, www.scooby.ch; Émilie Testuz, tél. 079 310 90 65, www.minoutoutou.ch

LA LOI DIFFÈRE SELON LES CANTONS

N'importe qui peut-il s'improviser chauffeur de taxi animalier? Il semble qu'il existe un certain flou législatif, vu le peu de prestataires actuellement actifs dans ce domaine. Le but principal étant le transport d'animaux, et non la prise en charge de personnes, une licence de taxi n'est a priori pas nécessaire. Les règles en vigueur varient cependant d'un canton à l'autre. Ainsi, à Genève, un tel service est soumis à autorisation de la part des autorités compétentes. Celles-ci vérifient la formation des personnes qui assument le transport et contrôlent les véhicules, afin de garantir la sécurité et le confort de l'animal. Dans le canton de Vaud, le vétérinaire cantonal estime qu'on peut assimiler un taxi animalier à du transport d'animaux. Cette activité, exercée à titre professionnel, n'est pas soumise à autorisation. Une formation est exigée si plus de cinq animaux sont pris en charge simultanément.